

3. LES SUPPLIANTES ET LES SEPT CONTRE THÈBES : QUELQUES REPÈRES

Dates de représentations

Les Sept contre Thèbes : – 467 / *Les Suppliantes* : – 463

→ Séparées de quelques années seulement, les deux pièces au programme appartiennent à un même moment historique : Eschyle vit alors à Athènes qui prospère après les guerres médiques et où s'impose progressivement le régime démocratique.

Des tétralogies aux intrigues empruntées à la mythologie

Comme on l'a vu, *Les Suppliantes* comme *Les Sept contre Thèbes* ne sont **pas des pièces isolées** : elles faisaient toutes deux partie à l'origine de **tétralogies** (3 tragédies + 1 « drame satyrique » = mélange de situation tragique et de dérision comique), dont **les autres pièces** ont été **perdues**. On sait en revanche que ces tétralogies ont toutes les deux remporté le **premier prix** au concours athénien.

Ces deux pièces constituent en somme **un épisode à l'intérieur d'une série** d'œuvres reliées entre elles par une **thématique mythologique** :

– *Les Suppliantes* est la **première pièce** d'une tétralogie consacrée au **mythe des Danaïdes** (cf. Padlet + Notice de Pierre Vidal-Naquet, p. 44-45) :

1. *Les Suppliantes* (exil des Danaïdes et accueil à Argos)

2. *Les Égyptiens* (mariage des filles de Danaos avec les Egyptiades et meurtre des époux lors de la nuit de noces)

3. *Les Danaïdes* (histoire d'Hypermnestre, seule Danaïde à avoir épargné son époux, et sort tragique des Danaïdes)

4. *Amymone* (drame satyrique)

– *Les Sept contre Thèbes* est la **troisième pièce** d'une tétralogie consacrée à la célèbre **famille des Labdacides** (cf. Padlet + Notice de Pierre Vidal-Naquet, p. 135-136) :

1. *Laios* (histoire du grand-père)

2. *Œdipe* (histoire du père)

3. *Les Sept contre Thèbes* (histoire des fils)

4. *La Sphinx* (drame satyrique)

Sur l'édition

Attention, du fait de leur ancienneté, les textes originaux n'ont pas été pleinement conservés. Il y a des **manques** et des **ajouts**, signalés dans l'appareil de notes.

Pour ce qui est des ajouts, par exemple, dans *Les Sept contre Thèbes*, toute la fin annonçant la désobéissance d'Antigone s'avère le fait d'un autre poète qu'Eschyle (de la fin du V^e s). Eschyle avait, lui, très certainement voulu que la tragédie « se terminât sur la note grave et apaisée des doubles funérailles ».

Pour ce qui est des manques, dans *Les Suppliantes*, dont l'état du seul manuscrit existant était « fort délabré », la scène du héraut (= officier chargé d'un message) à la fin de la pièce était « quasi inintelligible » et a donc été réécrite en fonction de suppositions, d'hypothèses probables.